



Alejandro Quincoces, "Luces y sombras, huile sur bois, 140 x 70 cm, 2021, ©A.Quincoces

Quel est le processus créateur d'un artiste, son chemin, ses motivations, voici des questions passionnantes que l'on se pose quand on regarde les œuvres d'un artiste ? Je vous invite à un portrait intime d'Alejandro Quincoces, une discussion en tête à tête qui vous permettra de mieux percevoir sa particularité, le sillon qu'il a creusé pour créer sa propre manière de peindre. Les sujets auxquels il se consacre sont essentiellement des paysages urbains : villes, usines, autoroutes ... vues de loin ou de près, qu'il fixe, soustrayant ainsi un instant de la réalité quotidienne à l'incessant flux du temps. A travers la superposition de couches fermes sur bois, il cherche à capter la lumière vibrante de son environnement. Ce portrait intime vous donnera, j'espère, envie de découvrir la toute nouvelle exposition de peintures récentes présentées à la galerie ARCTURUS jusqu'au 30 avril.

Tu es né à Bilbao. A quoi ressemblait ton enfance et pourquoi as-tu consacré ta vie à la peinture ?

Mon enfance a été une enfance normale identique à celle de beaucoup d'enfants; des parents qui travaillent, des études sans soucis, mais avec un penchant démesuré pour le dessin et une vocation irréprouvable dans cette direction. Plus qu'un désir, c'était quelque chose qui m'attirait : le dessin, puis la peinture et une curiosité infinie, avec des visites régulières dans les musées de ma ville (Bilbao), au cœur d'un environnement artistique bouillonnant à cette époque.

La peinture en Espagne était de grande qualité et était la reine des arts. Tout conduisait donc à diriger mon hobby dans cette direction. Ce penchant a été satisfait dès les premiers prix et succès, et ont donc confirmés mes choix et intuitions.

Pourquoi et comment as-tu choisi de peindre à l'huile sur bois de cette manière unique, par petites touches abstraites et superposées, à la frontière entre l'abstraction et la figuration ?

A mes débuts, j'ai tout essayé : aquarelle, gouache, encre, huile, acrylique... Avec le temps et mes lectures, je suis arrivé à des conclusions proches de Rembrandt ou Turner, ainsi que de quelques peintres espagnols.

Ma conclusion a été que la toile est trop fragile et sujette aux altérations. Le panneau de bois traité (panneau phénolique) est parfait pour sa stabilité et sa résistance aux insectes, aux changements d'humidité, et autres risques. Il me permet un traitement violent du support et l'application de matériaux de peinture plus agressifs et résistants à la lumière. L'ensemble de mes recherches m'a conduit à des techniques complexes, riches, et plus originales que celles offertes par les matériaux conventionnels. Comme le disait Gottfried Semper, le style est la conséquence des matériaux utilisés, bien que, bien sûr, d'autres facteurs rentrent en ligne de compte : le sens de l'image, la technique du dessin, la composition, l'expression de l'idée et de l'environnement dans un sens réaliste.

J'ai la conviction que l'art transforme et a un rôle à jouer dans la vie de chacun. Comment tes œuvres peuvent transformer le quotidien de la personne qui les regarde ? Que cherches-tu à provoquer chez elle ?

L'art contemporain regorge de possibilités et de façons de le comprendre, du réalisme photographique le plus classique, à des conceptualismes de toutes sortes, en passant par les matrices, les coloristes, les variations abstraites etc...

L'art peut aussi être compris comme une expression politique, mais le concept de beauté pour moi est qu'il peut créer un monde meilleur pour ceux qui l'apprécient, comme la musique ou tant d'autres choses.

Le sens de la beauté change selon les gens, les époques et les cultures, mais à partir du moment où l'on y intègre des concepts issus de l'histoire de l'art et des aspects de la vie qui nous entoure, l'art conduit à une représentation d'une somme d'aspects humains, vitaux et picturaux qui provoquent ou devraient provoquer des émotions et des réflexions allant de la simplicité de la contemplation aux énigmes et à la transcendance de la civilisation humaine.

La beauté est probablement la seule chose qui vaille vraiment la peine dans ce monde.

Entretien entre Alejandro Quincoces et Anne de la Roussière, mars 2022.